

CATEGORIE C – POSITIONS C1 - C2 COMPRÉHENSION ORALE

Document tiré de Le Monde.fr, 299 mots.

Un petit éditeur québécois menacé

Les éditions Ecosociété, créées en 1992 et dirigées par Guy Cheyney, sont menacées de disparition. Cette coopérative jouit d'une bonne réputation au Québec pour avoir contribué à animer le débat d'idées en publiant des documents d'actualité percutants et des textes d'intellectuels.

Depuis le 15 avril, date de lancement de *Noir Canada* d'Alain Deneault (sous-titré : *Pillage, corruption et criminalité en Afrique*), Ecosociété est assignée en justice par deux grosses compagnies minières. Le géant canadien Barrick Gold, plus important exploitant aurifère au monde, réclame 6 millions de dollars canadiens à la petite maison d'édition, et la société minière ontarienne Banro lui en demande 5. Au total, avec 11 millions de dollars canadiens (6,94 millions d'euros), " *Noir Canada* est en passe de devenir le livre le plus cher du monde", ironise Etienne Galliard, responsable de l'Alliance des éditeurs indépendants, qui a lancé une pétition internationale pour venir à la rescousse d'Ecosociété. Cet appel a déjà recueilli près de 70 signatures de 30 nationalités différentes, dont celles de Françoise Nyssen, PDG d'Actes Sud, de François Gèze, PDG de La Découverte, d'Anne-Marie Métailié pour la France, mais aussi de l'éditeur américain André Schiffrin et de Pascal Assathiany, PDG du Boréal au Québec.

Au Canada, le débat s'est enflammé depuis plusieurs mois. Des articles et des tribunes sont parus dans plusieurs journaux comme *Le Devoir* et *La Presse*. L'action en justice qui vise les éditions Ecosociété a été portée devant l'Etat fédéral canadien et les autorités québécoises.

Pour l'avocat d'Ecosociété, Normand Tamaro, " *Noir Canada est un livre choquant, car il écorne l'image des Canadiens à l'étranger qui se veulent irréprochables*". Le livre n'est pas encore paru en France, mais sur le même thème, a été publié en octobre 2007 *L'Or africain*, de Gilles Labarthe, aux éditions Agone.

Alain Beuve-Méry

CATEGORIE C – POSITIONS C1 - C2

COMPRÉHENSION ORALE

COMPRÉHENSION GLOBALE

Identification des aspects généraux du texte.

1. Cochez la bonne réponse

Le document concerne:

- A. les nouveautés des maisons d'éditions canadiennes
- B. les problèmes légaux d'une compagnie minière canadienne
- C. les difficultés d'une maison d'édition québécoise

2. Cochez les bonnes réponses

Dites si les domaines suivants sont cités ou pas dans le document :

A. l'écologie	OUI	NON
B. l'économie	OUI	NON
C. l'histoire	OUI	NON
D. la technologie	OUI	NON
E. la justice	OUI	NON

3. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse.

Le but du document est de mettre en relief l'essor des publications canadiennes sur l'Afrique

V

F

COMPREHENSION ANALYTIQUE

Reconnaissance d'informations précises contenues dans le texte, reformulées dans les questions et présentées dans un ordre différent de celui de leur apparition dans le document.

4. Cochez la bonne case

L'avocat d'Ecosociété définit « choquant » le livre *Noir Canada* car

- A. il y a une dénonciation très dure des exploitations minières
- B. l'image des Canadiens à l'étranger en sort abîmée
- C. il est à l'origine de nombreux procès

5. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse

Le livre *Noir Canada* a été publié en France le 15 avril

V

F

6. D'après le document, qu'est-ce qu'Ecosociété ? **Complétez le texte avec les lettres correspondant aux mots de la liste ci-dessous.**

a) de textes choquants; b) 1982 ; c) une association ; d) une coopérative ; e) de sujets d'actualités f) 1992 ;

Attention! Il y a des intrus.

Créée en (1)....., la maison d'édition Ecosociété est (2).....
qui s'occupe de la publication (3)....., ainsi que de textes d'intellectuels.

7. Cochez la bonne réponse.

"Noir Canada est en passe de devenir le livre le plus cher du monde" d'après Etienne Galland

A. car il a vendu un nombre important de copies

B. suite à la participation d'un groupe considérable de maisons d'édition

C. car deux sociétés minières réclament 11 millions de dollars canadiens

8. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse.

Noir Canada a connu un important succès aussi parce qu'il s'agit du premier livre à avoir visé les mines d'or canadiennes

V

F

9. Vrai ou faux ? Cochez les bonnes réponses.

Plusieurs éditeurs ont signé une pétition pour aider Ecosociété. Il s'agit de

A. Banro

V

F

B. Agone

V

F

C. Barrick Gold

V

F

D. La Découverte

V

F

E. Actes Sud

V

F

COMPREHENSION ANALYTIQUE

Mise en relation d'informations contenues dans le texte.

10. Cochez la bonne réponse.

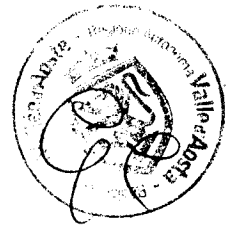
Noir Canada est l'œuvre de

A. Guy Cheyney

B. Alain Delon

C. Alain Deneault

CORRIGE DE LA COMPREHENSION ORALE



Un petit éditeur québécois menacé

Identification des aspects généraux du texte

1. C (1 point)
2. A-NON ; B-OUI ; C-NON ; D-NON ; E-OUI. (5 points)
3. F (1 point)

Reconnaissance d'informations précises contenues dans le texte, reformulées dans les questions et présentées dans un ordre différent de celui de leur apparition dans le document.

4. B (1 point)
5. F (1 point)
6. f) ; d) ; e). (3 points)
7. C (1 point)
8. F (1 point)
9. A/F ; B/F ; C/F ; D/V ; E/V. (5 points)

Mise en relation d'informations contenues dans le texte.

10. C (1 point)

Attention ! –L'évaluation sera sur 20 points

- A chaque bonne réponse correspond 1 point



CATEGORIE C – POSITIONS C1- C2 PRODUCTION ORALE

Document tiré de Lemonde.fr, publié le 08 février 2011, 348 mots

Les réseaux sociaux ont détrôné l'e-mail aux Etats-Unis

Entre les adolescents américains et l'e-mail, c'est le désamour. Selon une étude de Comscore, la fréquentation des messageries électroniques a chuté de 59 % chez les Américains âgés de 12 à 17 ans entre décembre 2009 et décembre 2010, alors qu'elle a augmenté de 28 % chez les plus de 65 ans. L'affirmation en novembre de Mark Zuckerberg – créateur de Facebook –, selon laquelle *"les lycéens n'utilisent plus les e-mails, mais les SMS et les messages instantanés"*, semble se confirmer par les chiffres.

Car si les adolescents boudent le courrier électronique, ils passent beaucoup plus de temps sur les réseaux sociaux, et notamment Facebook. La fréquentation des boîtes e-mails a baissé de 8 % en un an, et, à partir de mai 2010, le temps que leur ont consacré les Américains a été dépassé pour la première fois par celui passé sur les réseaux sociaux.

De même, à partir d'août 2010, le temps passé sur les réseaux sociaux a été supérieur à celui dépensé sur les services de Google ou Yahoo!. Désormais, 12,3 % du temps passé sur Internet par les Américains est dédié à Facebook, contre 7,2 % en 2009.

La fréquentation du réseau social s'est également légèrement rajeunie en un an. La part des 12-17 ans a progressé de 1,2 point en un an, tandis que la part des 35-54 ans a baissé de 3,6 points .

Selon Comscore, neuf Américains sur dix se rendent au moins une fois par mois sur un réseau social, pour une durée moyenne de quatre heures et trente minutes.

Sans grande surprise, c'est Facebook qui se taille la part du lion, avec 159 millions de visiteurs américains en décembre 2010, soit une progression de 38 % en un an. Loin derrière, MySpace voit son audience chuter de 27 % avec 50 millions de visiteurs uniques en décembre 2010 ; plus inquiétant, le temps passé sur ce réseau social a été divisé par deux en un an. Twitter progresse quant à lui de 18 % avec 23,6 millions de visiteurs en décembre 2010.

CATEGORIE C – POSITIONS C1- C2

PRODUCTION ORALE

Document tiré de LExpress.fr, publié le 10 février 2011, 348 mots



La Finlande veut venir à bout du tabac

L'éradication du tabac en Finlande est sur la bonne voie. Le processus prévu sur cinq ans se passe si bien que les autorités finlandaises se félicitent de recevoir des demandes de conseils à ce sujet en provenance du monde entier.

"Aujourd'hui, de nombreux pays parlent de réduire la consommation de tabac et ses effets néfastes, mais l'idée de dire que nous allons complètement nous en débarrasser est révolutionnaire", a dit le porte-parole du ministère des Affaires sociales et de la santé, Kari Paaso.

En Finlande, la révolution s'est mise en marche en octobre. Une série de nouvelles lois est entrée en vigueur interdisant la possession de tabac pour les jeunes de moins de 18 ans et faisant de la vente ou du don de tabac à un mineur un délit passible de six mois de prison.

Le plan quinquennal prévoit non pas d'interdire le tabac mais d'en rendre la vente et l'achat de plus en plus difficiles.

La première phase a aussi rendu illégal de vendre ou d'acheter du tabac sur l'internet, de consommer du tabac dans les lieux fréquentés par des mineurs ou de fumer dans les gradins de n'importe quel événement public se déroulant en extérieur.

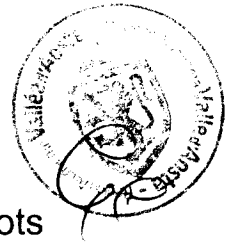
La phase suivante, attendue en 2012, rendra illégal de présenter des produits issus du tabac dans les magasins et en 2015, les distributeurs automatiques de cigarettes seront bannis.

"A mon avis, c'est le seul moyen d'y arriver. On ne peut espérer vaincre le tabac à petites touches. Il faut des mesures drastiques", affirme le porte-parole du ministère des Affaires sociales et de la santé.

En Finlande on ne croit pas à un arrêt complet de la consommation de tabac et surtout pas s'il fait l'objet d'une interdiction pure et simple.

"Une interdiction draconienne du tabac mènerait vraisemblablement tout simplement à une augmentation du trafic et de l'importation illégale", reconnaît l'auteur de la loi, Ismo Tuominen.

Pour obtenir la réduction la plus radicale possible de la consommation de tabac, il faut avant tout empêcher au maximum les cigarettiers de faire de la publicité.



CATEGORIE C – POSITIONS C1- C2 PRODUCTION ORALE

Document tiré de LExpress.fr, publié le 02 février 2011, 333 mots

**Chatel veut développer l'apprentissage de l'arabe
L'arabe est la deuxième langue usuelle de France, après le français,
mais son enseignement est souvent "cantonné aux élèves issus de
l'immigration", regrette le ministre de l'Education nationale.**

Après l'enseignement de l'anglais, Luc Chatel entend réformer l'apprentissage de l'arabe. Le ministre de l'Education nationale a annoncé ce mercredi l'ouverture de nouvelles sections internationales et de langues orientales en arabe à la rentrée. Il espère ainsi que cet enseignement ne soit pas "cantonné (...) aux élèves issus de l'immigration".

Une initiative saluée par Afifa Zayadi, représentante de l'Alecso (Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences) en France: "Il ne faut pas encourager les gens à se tourner vers les associations et les mosquées où l'on ne peut pas contrôler l'apprentissage", dit-elle.

"Il vaut mieux apprendre l'arabe dans un cadre laïc et institutionnel, que de laisser cet enseignement aux mains de gens que l'on ne maîtrise pas", insiste le professeur Elgourari. Ce dernier voit dans les mouvements de contestation qui secouent actuellement le monde arabe "une opportunité historique de relancer" cette langue.

L'apprentissage de l'arabe à l'école reste peu développé, notamment dans le secondaire.

Mais si chaque année, 5000 candidats choisissent l'arabe au bac, seulement 6178 élèves l'apprenaient dans le secondaire en 2009, soit 1% des effectifs, selon le ministère de l'Education nationale.

"Les rectorats refusent depuis plusieurs années toute ouverture de postes budgétaires en arabe", selon l'inspecteur général. Les chefs d'établissement ferment des sections en évoquant un nombre d'élèves insuffisant, regrette Moktar Elgourari, membre de l'Association des professeurs de langues vivantes (APLV).

Selon lui, "l'argument économique prime sur l'argument culturel. On applique à l'arabe les mêmes règles comptables que pour l'anglais ou l'espagnol".

"L'arabe se trouve bousculé par le développement massif de l'anglais", mais pâtit aussi de "l'image brouillée" qu'il véhicule "entre barbus et femmes voilées", ajoute Luc Deheuvels.

Au final, tous dénoncent "l'absence de politique volontaire" du gouvernement, avec pour conséquence de renvoyer une partie des élèves potentiels vers le secteur associatif ou les mosquées.



CATEGORIE C – POSITIONS C1- C2 PRODUCTION ORALE

Document tiré de LExpress.fr, publié le 02 février 2011, 327 mots

Préférez-vous vivre en couple ou célibataire?

La vie de couple est-elle un concept dépassé? En 2010, un Français sur trois est célibataire, soit près de 15 millions d'adultes. *Génération solos*, documentaire diffusé sur Canal + ce mercredi à 20h50, présente quatre portraits de ces célibataires épanouis.

Jean-Paul Kaufmann, sociologue des familles apporte son regard sur le statut de ces "solos". "C'est un phénomène social, massif et mondial. Il remonte aux années 1960, période du Mouvement de libération des femmes, de la possibilité de choisir les naissances, de divorcer. Et ce chiffre de célibataire ne va faire que progresser au cours des prochaines années." Sont-ils heureux pour autant?

Fabien, architecte de 38^{ans} habitant à Marseille vit bien son indépendance et veut en profiter: "On fait la fête avec les copains, on s'habitue à vivre seul. Si un jour, j'habite avec quelqu'un, au même endroit, il faudra de la place! Que chacun ait des quartiers indépendants!"

Pour Agnès, infirmière de 41 ans habitant le Mans, le célibat est une libération: "J'étais mariée, heureuse. Puis les enfants ont grandi. Je me suis sentie enfermée, comme en prison. Je n'arrivais pas à exister par moi-même." Elle a donc divorcé pour vivre sa vie et "s'épanouir, reprendre sa vie en main. Même si, à Noël, ce n'est pas drôle de se retrouver seule".

Jean-Paul Kaufmann pense quant à lui qu'il faut trouver une autre désignation que celle de célibataire: "[ce terme] signifie aussi bien celui qui subit que celui qui choisit. Et, pour l'état-civil, est aussi célibataire celui qui vit en couple, sans être marié ou pacsé. La vie 'en solo' me paraît plus adaptée pour parler de cette génération qui rejette la vie de couple".

Flavien Hamon

CATEGORIE C – POSITIONS C1 – C2 PRODUCTION ORALE



Document tiré de Le Monde.fr, le 09 juillet 2008, 348 mots

Les géants de l'informatique mondiale collaborent pour résoudre une faille de sécurité

Pour une fois, ils se partagent tous le mistigri : en plus de Microsoft, Sun Microsystems et Cisco, se sont mobilisés ces derniers mois pour corriger une grave faille de sécurité qui menaçait l'Internet mondial, et diffusent cette semaine à grande échelle un "patch" (logiciel de correction).

Le spécialiste en sécurité Dan Kaminsky, d'IO Active, a découvert il y a six mois cette faille qui portait sur le système de noms de domaine (DNS), système central qui met en relation les adresses des sites et les pages stockées sur des serveurs, via des numéros similaires à des numéros de téléphone. Il a alors contacté les services fédéraux américains et réuni les grands groupes Internet, qui ont planché discrètement pendant des mois pour mettre au point une solution. Le "patch" est diffusé cette semaine aux entreprises et aux internautes, généralement via des mises à jour automatiques des systèmes. Cette faille aurait pu permettre à des pirates de rediriger n'importe quelle adresse Internet vers d'autres sites de leur choix, et d'ainsi contrôler le trafic Internet mondial.

Le risque est notamment celui du "*phishing*", technique de piratage qui permet à des escrocs de diriger les internautes à leur insu vers de faux sites de banques par exemple, pour récupérer leurs numéros de cartes bancaires ou autres données sensibles. Un pirate aurait aussi pu, ainsi, voler des courriels ou toutes sortes de données. "*C'est un problème-clé qui gouverne toute l'architecture de l'Internet*", a souligné l'expert en sécurité Rich Mogull, de la société Securosis.

M. Kaminsky et seize autres chercheurs du monde entier s'étaient retrouvés en mars chez Microsoft à Redmond pour travailler sur une parade. "*J'ai découvert cette faille complètement par hasard*", a-t-il raconté. "*Ce problème affecte non seulement Microsoft et Cisco, mais tout le monde*", a-t-il dit, en évitant toute précision technique pour éviter d'inspirer des pirates.

Pour la première fois, les grands groupes informatiques ont décidé ensemble de lancer une diffusion massive simultanée du "patch" sur toutes les plateformes informatiques, ce qui devrait protéger la plupart des internautes.

CATEGORIE C – POSITIONS C1- C2 PRODUCTION ORALE



Document tiré de LExpress.fr, publié le 27 janvier 2011, 316 mots

Sacs plastiques : encore trois années de pollution

La pollution liée aux sacs plastiques composés de polyéthylène d'origine pétrolière est considérable. Rien qu'en France, tous les ans, environ 15 milliards de sacs de caisse sont distribués dans les magasins. Et la durée de vie de ces sacs est de plusieurs centaines d'années avant que leur décomposition soit totale.

De nombreux pays les ont donc déjà retirés du marché. Dernier en date, l'Italie où ils ne peuvent plus être utilisés depuis le 1^{er} janvier.

Plutôt que d'interdire les sacs de caisse à usage unique en matière plastique non biodégradable, il a en effet décidé d'autoriser leur utilisation pendant encore trois ans, et de ne les taxer à hauteur de 10€ par kilo qu'à partir de 2014.

Mais pourquoi attendre aussi longtemps alors que des sacs écologiques en bioplastique, 100% biodégradables et 100% compostables, qui permettraient de faire tout de suite des économies d'énergie fossile, et de limiter les émissions de gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique d'origine humaine, existent sur le marché ? Ils sont certes plus chers, mais notre environnement le vaut bien. Et leur prix baissera si des volumes importants sont commandés.

Les aspects positifs

La disposition du gouvernement présente heureusement des aspects positifs. Il est ainsi très probable que les sacs non biodégradables ne seront plus distribués à partir de janvier 2014. La lourde taxe prévue sur ces sacs entrainera en effet une augmentation du prix de revient que les magasins auront du mal à répercuter sur les clients, et sera sans aucun doute dissuasive.

Par ailleurs, le gouvernement a décidé d'appliquer aussi la taxe, à partir de 2014, aux sacs de caisse qui n'intégreront pas au moins 40% de matières végétales dans leur composition. Ce qui revient, et c'est évidemment très important, à imposer l'utilisation des matières renouvelables dans la composition des sacs biodégradables, comme l'amidon de maïs par exemple.